

Projet 3ème (travail en demi-groupe).
Les femmes aussi ont fait l'histoire ! (Françaises du XX^os).

I. Des guerres et des femmes (1914-1945)

A. Suzanne Noël, suffragette et chirurgienne esthétique.

<https://gallica.bnf.fr/blog/16022021/suzanne-noel-pionniere-en-chirurgie-plastique-et-esthetique?mode=desktop>

A l'aide du blog de la BNF, répondez aux questions suivantes.

1) Alors qu'elle est mariée, Suzanne peut passer le baccalauréat et entreprendre des études. Pourquoi a-t-elle pu le faire ?

Elle a pu le faire parce que son mari lui en a donné l'autorisation: sans l'autorisation du père ou du mari, les femmes ne pouvaient ni entreprendre des études *ni travailler*.

2) Sur la photographie, combien de femmes comptes-tu ? Qu'en déduis-tu sur l'accès des femmes aux études de médecine ?



Il n'y a qu'une seule femme, ce qui montre que les études de médecine étaient quasiment réservées aux hommes.

Le texte parle d'un milieu mysogine.

3) De quelle technique est-elle la créatrice ? A quelle occasion ?

Elle a inventé le « lifting » afin de refaire le visage de Sarah Bernhardt (*défigurée suite à un accident ou lassée par les rides, selon les sources...*)

4) Quel a été le rôle de Suzanne Noël durant la première guerre mondiale ? Elle a contribué à reconstruire le visage mutilé de soldats : les gueules cassées.

5) Quel a été le rôle de Suzanne Noël durant la deuxième guerre mondiale ?

Elle a remodelé le visage de résistants ou de juifs afin qu'ils échappent aux nazis.

6) En quoi, d'après elle, la chirurgie esthétique est-elle utile ?

Elle permet à des femmes vieillies injustement écartées de leur emploi, une fois rajeunies, de retrouver facilement un travail. Il s'agit de permettre aux patients de (re)trouver une vie sociale normale en gommant des défauts physiques handicapants.

7) Suzanne Noël est aussi une suffragette. Comment soutient-elle la cause politique des femmes ?

Elle écrit « je veux voter » sur son chapeau et sur le revers de sa veste. Elle crée la branche française du club Soroptimist International. Ce club, réseau d'entraide aux femmes qui travaillent, *organise des mondanités. Celles-ci sont l'occasion de lobbying politique, notamment concernant le droit de vote.*

B. Munitionnettes et infirmières, des femmes au service de la guerre.

1) Les infirmières au chevet des blessés.

<https://www.infirmier.net/infirmieres-guerre-14-18/>

A l'aide du lien ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

a) Combien d'infirmières ont été engagées durant la première guerre mondiale ?

100 000 infirmières ont oeuvré auprès des blessés.

b) Comment étaient-elles surnommées ?

On les appelait les anges blancs

c) Étaient-elles toutes des infirmières professionnelles ?

30 000 étaient des professionnelles. Les autres étaient formées en 15 jours, au service d'associations (la Croix-Rouge, la Société de Secours aux Blessés Militaires, les Dames de France, l'Union des Femmes Françaises), ou officiaient au sein d'institutions religieuses.

d) Quelles étaient leurs missions ?

Leurs missions étaient nombreuses. Elles assistaient les chirurgiens, elles pansaient les plaies, faisaient des points de suture, s'occupaient de la toilette des blessés, faisaient la cuisine, prenaient le temps de parler avec les blessés, de les reconforter, posaient des ventouses, prenaient le pouls et la température, s'occupaient de la rééducation, organisaient les stocks de médicaments, donnaient les analgésiques...

e) Les sources au sujet des infirmières de la deuxième guerre mondiale sont plus rares. D'après la vidéo (voir lien ci-après), comment s'appelaient les infirmières les plus connues de la seconde guerre mondiale ? Prenaient-elles des risques pour soigner les blessés ?

<https://www.aerocontact.com/videos/81033-les-infirmieres-les-plus-connues-de-la-seconde-guerre-mondiale>

Les Rochambelles sont les infirmières les plus connues de la 2ème guerre mondiale. Elles récupèrent les blessés sur le champ de bataille : elles prennent donc des risques pour sauver des vies.

2) Les munitionnettes, des femmes dans l'industrie de guerre.

<https://imagesdefense.gouv.fr/fr/munitionnettes-ouvrieres-grande-guerre-industrie>

A l'aide du site ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

a) Combien d'hommes sont mobilisés au début de la guerre ? Quelle en est la conséquence pour l'industrie ?

3,7 millions d'hommes sont mobilisés en 15 jours. L'industrie perd 1/4 de sa main d'oeuvre.

b) Avec les besoins croissants en armement, les industries se reconvertissent en usines d'armement. Quelle main d'oeuvre est d'abord employée ?

Les trop jeunes et trop vieux pour être mobilisés ainsi que des hommes venus des colonies sont employés.

c) A partir de novembre 1915, l'État encourage les industriels à embaucher des femmes. Quel intérêt y trouvent-elles ? Combien sont-elles à travailler dans l'industrie en 1918 ?

Cela leur permet d'avoir un salaire et de faire vivre la famille en l'absence du mari. En 1918, elles sont 430 000 à travailler dans l'industrie.

d) Les conditions de travail sont-elles bonnes pour ces femmes ?

Les conditions de travail ne sont pas bonnes : apprentissage sur le tas, matériel non adapté à leur gabarit, 10h de travail par jour, cadences infernales, tâches répétitives, positions inconfortables, peu de jours de repos, mauvaises conditions d'hygiène, maladies professionnelles nombreuses, pas ou peu de protections, salaire inférieur à celui des hommes, remarques sexistes (« Il reste de la ménagère dans la tourneuse d'obus et les femmes font de la métallurgie comme du tricot », écrit l'essayiste Gaston Rageot).

e) Le travail de ces femmes a-t-il contribué à l'émancipation des femmes après la guerre ?

Les femmes ont pu prouver qu'elles étaient capables de travailler dans l'industrie et de gérer leur foyer, mais elles ont été l'objet de critiques sur l'éducation des enfants, la tenue des foyers, leurs capacités physiques et intellectuelles et elles sont renvoyées à leurs fourneaux dès la guerre terminée. La société française n'était pas encore prête, en 1918, à voir s'émanciper les femmes.

C. Espionnes ou résistantes, des femmes engagées dans la guerre.

1) Mata Hari, danseuse exotique et espionne ? (1ère

GM)

<https://www.france24.com/fr/20171015-grande-guerre-mata-hari-espionne-execution-france-allemande-danseuse>

a) Pourquoi Mata Hari est-elle connue en France avant la guerre ?

Elle est connue pour ses danses exotiques : elle s'inspire de ce qu'elle a vu aux Indes orientales pour créer des danses « traditionnelles ». Sa jeunesse et ses danses langoureuses lui permettent de séduire le Tout-Paris masculin...

b) Pourquoi Mata Hari devient-elle une espionne pour le compte de l'Allemagne durant la guerre ?

Elle devient espionne après avoir été contactée, à Amsterdam, par le consul d'Allemagne. Elle accepte dans l'espoir de manipuler à nouveau les hommes afin d'avoir un train de vie agréable. Elle devient l'agent H21. De retour à Paris, elle est contactée pour être un agent au service de la France. Elle accepte et devient donc agent double.

c) Quel sort lui réserve la France en 1917 ? Est-ce mérité ?

Elle est arrêtée le 13 février 1917 en France et est accusée d'intelligence avec l'ennemi en temps de guerre. Elle est condamnée à mort et fusillée le 15 octobre 1917. Mata Hari n'a apporté aucun renseignement intéressant (à la France comme à l'Allemagne). Sa condamnation sert essentiellement à la propagande de l'État français dans un contexte difficile (offensives allemandes, mutineries, révolution russe).

2. Des femmes dans la résistance. Exemples de Josephine Baker et Marie-Louise Dissard Françoise. (2ème GM).

https://youtu.be/F1S_7FvJB74

→ **Josephine Baker, une star dans la Résistance.** Josephine Baker est une chanteuse et danseuse de la « revue nègre », devenue française en 1937. A l'aide de la vidéo (partie 3), explique quel a été le rôle de Josephine Baker durant la 2ème guerre mondiale.

Josephine Baker est une star internationale lorsque la guerre éclate. A ce titre, elle est invitée partout, y compris dans les pays de l'axe. Elle profite de ses tournées pour ramener des informations qui sont traitées par le capitaine Abtey (et aussi de l'argent destiné à la résistance). Les informations sont écrites à l'encre sympathique sur des partitions. Comme c'est une star, les contrôles se passent bien.

En Périgord, elle accueille des résistants dans sa résidence des Milandes. Elle y cache des armes mais aussi des juifs.

→ Marie-Louise Dissard Françoise, une « anonyme » au service des réseaux de résistants.

<http://francoisverdier-liberationsud.fr/marie-louise-dissard-reseau-devasion-francoise/>

A l'aide du site, résumez, en quelques lignes, quel a été le rôle de Marie-Louise Dissard Françoise dans la deuxième guerre mondiale.

→ Dès 1940, elle diffuse les messages du général de Gaulle appelant à poursuivre le combat.

→ Elle entre en contact avec l'un des premiers groupes de résistance toulousains : le « Réseau Bertaux ». Sous le pseudonyme de « Victoire », elle diffuse des tracts clandestins, récolte des renseignements pour les résistants. Après l'arrestation des membres du groupe par la police française en décembre 1941, « Victoire » se débrouille pour ravitailler toutes les semaines ses camarades emprisonnés.

→ Au printemps 1942 elle rencontre le Docteur Albert Guérissé alias Pat O'Leary , officier belge, chef du réseau d'évasion qui porte son nom. Ce réseau est chargé de récupérer les pilotes alliés tombés en territoire occupé. En juin 1942, elle prend le pseudonyme de « Françoise » et installe le PC du réseau chez elle, rue Paul Mériel. Elle prend en main l'organisation des transits par Toulouse et le transfert des combattants alliés évadés, de jour comme de nuit. Elle s'occupe personnellement de la réception, de

l'hébergement, du camouflage (c'était une spécialiste du déguisement) et du convoyage des aviateurs anglais ou américains pour les remettre à des passeurs. Le réseau est démantelé en mars 1943 suite à une dénonciation.

→ elle se rend en Suisse pour rencontrer l'ambassadeur britannique et le persuader de reconstituer le réseau d'évasion. Convaincus, les Anglais lui donnent les moyens nécessaires à la mise en place d'un nouveau réseau, le « Réseau Françoise » en mai 1943. A partir de ce moment, Françoise reçoit les instructions directement du vice-consul britannique, « l'Oncle François », qui lui envoie les moyens financiers, les renseignements sur les filières à emprunter et les lieux où les « colis » (les combattants) doivent être récupérés et transportés. Son tempérament indépendant lui fait néanmoins outrepasser les directives des Britanniques : elle utilise les filières d'évasion pour les résistants français à l'insu des Anglais.

Grâce à elle, 700 aviateurs et résistants ont pu franchir les Pyrénées. Marie-Louise Dissard fut l'une des seules femmes en France à avoir dirigé seule une organisation de la Résistance (la plus célèbre étant Marie-Madeleine Fourcade, chef du réseau Alliance, soutenu également par les Britanniques).

II. Des femmes engagées pour la libération des femmes (1945-1976)

A. Gisèle Halimi et le combat pour la libération des femmes. (extraits de BD)

Nota Bene : Gisèle Halimi est née à La Goulette, en Tunisie en 1927 dans une famille juive pauvre. C'est une petite fille révoltée contre les injustices, notamment celles faites aux femmes. A dix-huit ans, elle s'installe à Paris pour suivre des études de droit et de philosophie. En 1949, elle devient avocate. Elle se fait connaître en défendant les membres du FLN algérien, en conseillant diverses personnalités (Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Françoise Sagan) et en défendant la cause des femmes.

Elle fonde en 1971, avec notamment Simone de Beauvoir et Jean Rostand, le mouvement féministe « Choisir-La cause des femmes », qui organise, en 1972, le retentissant procès de Bobigny, où est jugée une mineure qui s'est fait avorter après un viol. Ces combats aboutiront à la loi Veil de 1975 sur l'interruption volontaire de grossesse.

Élue députée apparentée socialiste (juin 1981-septembre 1984), Gisèle Halimi poursuit son action en faveur des femmes. En avril 1985, elle est nommée ambassadrice-déléguée permanente de la France auprès de l'Unesco. En 1989, elle sera nommée conseiller spécial de la Délégation française à l'Assemblée générale de l'O.N.U., à New York. Elle est l'auteure notamment de la Cause des femmes (1973 ; nouvelle édition 1992), de la Nouvelle Cause des femmes (1997), d'Avocate irrespectueuse (2002).

D'après https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Gisèle_Halimi/149681

Extraits de la bande dessinée « Gisèle Halimi l'insoumise. Avocate pour changer le monde », Jean-Yves Le Naour, Marko, éditions Dunodgraphic, 2023.

1) Septembre 1970, création du Mouvement de Libération des Femmes, le MLF. D'après les 2 premières cases de la page 70, quels sujets sont abordés dans les premières réunions du MLF ? Les femmes du groupe sont-elles d'accord entre elles ?

Les femmes parlent de la libération du corps des femmes et cette libération pourrait passer par l'avortement. Un projet de manifeste sur l'avortement est évoqué, mais des désaccords apparaissent entre « ouvrières » et « bourgeoises », entre celles qui veulent faire appel à la presse et celles qui pensent qu'elles doivent agir seules car la « presse est pourrie ».

2) Comment le manifeste sur l'avortement est-il finalement mis en place ? A qui fait-elle appel ?

C'est une journaliste du Nouvel Observateur qui formule le manifeste. Elle fait appel à la féministe Anne Zelensky.

3) Pourquoi n'est-ce pas étonnant que l'écrivaine Simone de Beauvoir soutienne ce manifeste ?

Ce n'est pas étonnant car, pour Simone de Beauvoir, la libération des femmes commence au ventre afin de les faire sortir de l'unique fonction sociale dans laquelle les hommes les ont enfermées : la maternité.

4) Page 71, cases 3 et 4 (cases jaunes). Gisèle Halimi signe-t-elle ce manifeste ? Pourquoi ?

Elle signe ce manifeste car son statut de femme fait que la société lui reproche de travailler alors qu'elle a des enfants. De plus, elle s'est fait avorter plusieurs fois clandestinement.

5) Page 71. La loi Neuwirth autorise la pilule en 1967. Pourtant, les femmes y ont difficilement accès. Pourquoi ?

La loi est votée mais le décret d'application a tardé à paraître (il est paru en 1972 seulement). Les mineures avaient besoin de l'autorisation des parents pour avoir accès à la pilule, aussi, peu la demandaient. Des médecins et des pharmaciens refusaient de la prescrire ou de la fournir.

6) Qui sont les trois personnages représentés dans la case du haut de la page 71 ?

Il s'agit d'un médecin, d'un prêtre et d'un juge, tous opposés à la pilule. La société maintient la pression sur le corps des femmes.

7) D'après vous, pourquoi le dessinateur a-t-il choisi un fond noir pour les 2 cases du haut de la page 71 ?

Le noir peut, ici, symboliser l'obscurantisme d'une partie de la société qui refuse aux femmes la possibilité de disposer de leur corps et les souffrances

subies par les femmes qui se faisaient avorter clandestinement en France avec des aiguilles à tricoter ou des tringles à rideaux et des risques d'infection, voire de mort.

8) Dans la 2ème case de la page 71, que représente le dessin et que symbolise-t-il ?

Le dessin représente, à gauche, 2 aiguilles à tricoter et un début de tricot qui s'étend, telle une chaîne, entre d'autres aiguilles à tricoter formant des croix chrétiennes. La chaîne peut symboliser l'entrave à la libération des femmes par une société qui leur refuse le droit de disposer d'elles-mêmes. Les croix symbolisent les 300 femmes qui mouraient chaque année des suites d'un avortement clandestin.

9) Combien de femmes ont signé ce manifeste ? Dans quel journal est-il paru ?

343 femmes ont signé ce manifeste paru dans le Nouvel Observateur.

10) Les femmes gagnent en liberté, mais, pour Gisèle Halimi, elles restent asservies et la combat pour la dignité des femmes reste à mener. Que dénonce-t-elle dans les pages 86-87 ?

Elle dénonce l'indifférence, le laxisme des instances policières et judiciaires face aux affaires de viol. Dans ces affaires, on enquête la bonne moralité de la victime. Celle-ci est finalement considérée comme consentante, voire coupable de provocation car elle était dans la rue à une heure tardive, elle portait une jupe, elle connaissait l'agresseur ou encore elle n'était pas vierge. Au tribunal, c'est parole contre parole et quand il y a une condamnation, elle est minime.

11) Comment sont représentés les violeurs ? Pourquoi ce choix ?

Les violeurs sont représentés sous la forme de cochons. Dans l'imaginaire populaire, le cochon est un animal qui cumule les vices : sale, glouton, colérique, stupide, pervers... Représenter les violeurs sous la forme de cochons est donc les rabaisser au rang de vils animaux.

Au procès d'Aix en Provence, en 1978, Gisèle Halimi obtient la condamnation à 4 à 6 ans de prison de 3 hommes accusés de viol sur 2 femmes. Le viol a été reconnu comme un crime. Le procès avait été médiatisé et Gisèle Halimi, en tant qu'avocate des victimes, avait reçu des insultes et des menaces de mort. La cause des femmes était difficile à défendre...



B. Simone Veil (1927-2017) ministre de la santé. (extraits de BD)

Nota Bene: Simone Veil, de famille juive, est rescapée des camps d'Auschwitz et de Bergen-Belsen en mai 1945. Après avoir fondé une famille, puis entamé une carrière dans la magistrature, en 1974, elle devient ministre de la santé (nommée par Jacques Chirac, premier ministre). Figure emblématique de l'action des femmes, elle a occupé dans l'administration comme en politique des postes jusque-là inaccessibles aux femmes : **première femme secrétaire du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM), première femme à siéger au conseil d'administration de l'ORTF (1972), première femme présidente du premier Parlement européen élu au suffrage universel (1979), première femme ministre d'État (1993)**. Membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007, elle a également été en 2008 la sixième femme à être élue à l'Académie française.

D'après <https://www.gouvernement.fr/1927-2017-c-etait-simone-veil>

1) Lorsque Simone Veil accepte d'être ministre de la santé en 1974. Quel dossier doit-elle traiter ?

Elle hérite du dossier du droit à l'avortement.

2) Pourquoi était-il important d'accorder ce droit aux femmes ?

300 000 avortaient chaque année clandestinement, 300 en mouraient. Les plus riches pouvaient aller à l'étranger, mais les plus pauvres prenaient des risques en faisant appel à des « faiseuses d'ange ».

3) Comment évoluait l'opinion publique ?

L'opinion publique évoluait favorablement grâce à l'engagement de certaines femmes connues (Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi...) ou à des procès médiatisés (le procès de Bobigny en 1972 où une jeune fille qui a avorté suite à un viol se retrouve devant le tribunal pour avoir avorté tandis que le violeur n'est pas inquiété).

4) Les partis politiques étaient-ils favorables à une loi autorisant l'avortement ?

Les partis de gauche l'étaient, mais à droite, les militants étaient partagés.

5) Pourquoi peut-on dire qu'il a fallu beaucoup de force et de volonté à Simone Veil pour soutenir la loi devant les députés ?

L'assemblée était presque exclusivement masculine, elle a reçu des menaces, des insultes (veil = nazi, colis avec un cercueil...) ? Les débats ont été virulents : la loi a été comparée aux lois et aux pratiques nazies ou à la bombe d'Hiroshima. Des battements de cœur d'un fœtus ont été diffusés à l'assemblée.



6) Pages 81-82, les vignettes concernent les interventions des opposants à la loi. Page 81, il y a une vignette par intervenant. Quel effet cette mise en page produit-elle ?

On a l'impression d'une succession sans fin d'interventions contre la loi qui cherchent à atteindre la ministre.

7) Page 82, 2 vignettes sont consacrées au dernier intervenant. Pourquoi ? Ce dernier intervenant est considéré par Simone Veil comme étant le pire : il compare les avortements aux pratiques de torture et de vivisection exécutées par les médecins nazis. Il le dit en sachant qu'elle est juive et qu'elle est une rescapée d'Auschwitz.

8) Lors de ces débats, une photo la représentant nuque courbée a fait pensé qu'elle pleurait. Comment réagit Simone Veil lorsque son interlocutrice le lui rappelle ?

Elle explique que ce n'était qu'un moment de fatigue et que « toute autre interprétation relève du machisme. On aime accréditer l'idée qu'une femme est forcément fragile ».

7) Sur ces quelques pages, comment est représentée Simone Veil à l'époque du débat ? Quelle est son attitude ?

Simone Veil est représentée toujours très digne, cheveux coiffés en chignon, long collier de perle autour du cou, le regard franc, décidé. Rien ne semble l'atteindre.

III. Des institutions républicaines et des femmes (1936 à nos jours).

A. 1936 : trois femmes au gouvernement du Front populaire.

A l'aide du site ci-dessous, répondez aux questions.

<https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/le-suffrage-universel/la-conquete-de-la-citoyennete-politique-des-femmes/les-premieres-femmes-au-gouvernement-les-ministres-du-front-populaire>

1) Quelles sont les trois femmes que Léon Blum appellent au gouvernement en juin 1936 ? Quels ministères dirigent-elles ?

Les trois femmes nommées sont :

- Cécile Brunschvicg à l'éducation nationale.
- Irène Joliot-Curie à la Recherche scientifique.
- Suzanne Lacore à la protection de l'enfance.

2) Pourquoi est-ce étonnant, voire paradoxal de voir entrer des femmes au gouvernement à ce moment-là ? Restent-elles longtemps au pouvoir ?

C'est étonnant de voir des femmes entrer au gouvernement car elles ne sont ni électrices ni éligibles. Elles restent peu de temps : I. Joliot-Curie démissionne le 28 septembre 1936 et le gouvernement tout entier démissionne en juin 1937. Lors du 2ème gouvernement Blum, il n'y a plus aucune femme.

3) Suzanne Lacore a instauré les visiteuses sociales, Irène Joliot-Curie est prix nobel de chimie. A quelle cause Cécile Brunschvicg a-t-elle consacré sa vie ?

Cécile Brunschvicg a consacré sa vie à la cause féministe en présidant l'Union française pour le suffrage des femmes et en dirigeant le Journal La Française.

B. le droit d'être élue : un droit difficile à exercer.

<https://www2.assemblee-nationale.fr/14/evenements/2015/33-premieres-deputees>

1) Les femmes obtiennent le droit de vote et d'être élues en 1944. Les premières élections ont lieu en 1945. 586 députés sont élus. Combien de femmes ont été élues députés ? La proportion est-elle importante ?

33 femmes sont élues, ce qui représente 5,6 % du total des députés. Les femmes sont donc très minoritaires.

<https://fr.statista.com/statistiques/479800/evolution-part-femmes-deputees-assemblee-nationale-france/>

2) La proportion de femmes députés sous la V^o République, jusqu'en 2002, vous semble-t-elle satisfaisante ? Comment évolue-t-elle de 1958 à 2002 ?

De 1958 à 1973, les femmes représentent moins de 2 % des députés. En 1978, la proportion passe à 4 % puis oscille entre 5 % et 6 % jusqu'en 1993. Elle passe la barre des 10 % en 1997 et atteint 12 % en 2002. La proportion de femmes députés a donc augmenté par pallier, mais elle est restée faible.

3) En 1981, Gisèle Halimi est élue député. Elle n'est pas inscrite au PS mais elle représente les socialistes dans la circonscription où on lui a demandé de se présenter. Elle est très honorée d'être élue et de siéger au parlement avec les socialistes. A l'aide de la page 110 de la BD « Gisèle Halimi, l'insoumise », explique pourquoi ce n'est pas facile d'être une femme député, surtout lorsqu'on n'est pas inscrite dans un parti. Que ressent Gisèle Halimi ?

Elle ressent de la tristesse et de la déception car tout ne se passe pas comme elle l'espérait. En effet, elle découvre les divisions du parti socialistes et elle est écartée par ses collègues du PS : on la prive du soutien juridique du parti, on ne lui confie pas de dossier parce qu'elle n'appartient pas au PS et qu'elle semble incontrôlable, on la réduit au silence sauf quand il y a un dossier difficile à défendre, tel celui sur la dépénalisation de l'homosexualité.

Après avoir regardé la vidéo suivante, répondez à la question ci-dessous.

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/assemblee-nationale-sexisme-robe-cecile-duflot-marie-charlotte-garin>

4) Pourquoi peut-on dire que les femmes, dans l'enceinte de l'assemblée, sont victimes de sexisme ? Les femmes députés en sont-elles les seules victimes ?

Dès 1945, lorsqu'aux informations un journaliste annonce l'arrivée des députés nouvellement élus, il annonce le nom des certains hommes et ajoute « et puis des femmes, des communistes, des socialistes ». La présence de femmes semble sinon dérangeante du moins surprenante. Les journalistes posent également des questions sexistes : « votre mari a-t-il accepté sans difficulté que vous exerciez ce mandat ? ». On ne demande pas aux députés hommes si leur femme a accepté l'exercice du mandat...

Plusieurs femmes députés témoignent du sexisme des hommes : interjections déplacées, sifflets lorsqu'une femme député se présente en robe (Cécile Duflot en 2012), caquètement d'une poule lorsqu'un député s'exprime.

Les journalistes politiques sont aussi victimes du sexisme des députés hommes : « c'est bien une question de filles », « une info, un apéro », propos déplacés. Les assistantes parlementaires sont également victimes de sexisme et redoutent de prendre l'ascenseur avec certains députés hommes en raison du risque de gestes déplacés.

A l'aide des pages 121 et 123 de la BD « Gisèle Halime, l'insoumise », répondez aux questions suivantes.

5) Que constate Gisèle Halimi après les élections de 1993 ?

Elle constate que, en cinquante ans, le nombre de femmes députés est resté identique et très bas.

6) Que souhaite Gisèle Halimi ?

Elle souhaite une loi sur la parité.

7) Trouve-t-elle du soutien parmi les politiques ?

Une député de droite, Roselyne Bachelot et Jacques Chirac la soutiennent.

8) Pourquoi pense-t-elle qu'une représentation égalitaire est indispensable ?

Elle permettrait de modifier durablement les rapports hommes-femmes et ferait reculer le machisme.

A l'aide du site suivant, répondez aux questions ci-dessous.

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/19618-la-parite-politique>

9) C'est sous le gouvernement Jospin que la loi sur la parité est votée et promulguée en 2000. Que prévoit-elle ?

Elle prévoit une égalité obligatoire des candidatures pour les scrutins de liste et même une alternance des candidats de chaque sexe sur les listes.

De plus, les partis qui ne présentent pas 50% de candidats de chaque sexe doivent payer une amende.

10) Cette loi a été complétée par d'autres en 2007, 2013, 2019. Est-ce que toutes ces lois ont permis de parvenir à la parité souhaitée par Gisèle Halimi ?

Ces lois ont permis à la parité de devenir une réalité effective dans les conseils municipaux des communes de plus de 1 000 habitants, dans les conseils régionaux, dans les conseils départementaux et dans la représentation française au Parlement européen.

Cependant, dans les communes de moins de 1 000 habitants, la loi n'étant pas contraignante, les avancées de la parité sont plus limitées. De plus, les femmes sont souvent exclues des fonctions à haute responsabilité : la proportion de femmes élues maires reste faible (19,8% après les élections de 2020), seules quatre femmes sont présidentes de région.

Par ailleurs, la parité n'a que très peu progressé pour les élections qui reposent sur un scrutin uninominal. C'est notamment le cas pour les élections législatives. Si la proportion de femmes candidates au premier tour a augmenté, la proportion de femmes élues à l'Assemblée nationale est passée de 10,9% en 1997, à 12,3% en 2002, puis 18,5% en 2007 et 26% en 2012. Les élections législatives de juin 2017 ont vu le nombre de femmes élues battre un record avec 224 députés femmes, soit 38,8% des 577 sièges de députés.

Enfin, il reste encore des partis politiques qui préfèrent payer des pénalités plutôt que d'investir des femmes à la place des députés sortants.

C. Femmes ministres face au sexisme.

Regarde la vidéo ci-dessous avant de répondre aux questions.

<https://youtu.be/3rS5Hj44FoI>

1) Edith Cresson a été nommée premier ministre en 1991. Comment réagissent les hommes?

Ils ne semblent pas satisfaits : « on aura tout vu » (sous-entendu : c'est un comble qu'une femme soit nommée à ce poste).

Un député la compare à Madame de Pompadour, maîtresse de Louis XIV (sous-entendu : si elle est là, c'est qu'elle doit être la maîtresse du président).

Alors qu'elle présente son discours de politique générale face à l'assemblée, les députés s'intéressent davantage à son physique ou à sa culotte qu'à son discours.

Certains hommes ordinaires prétendent ne pas être sexistes mais préféreraient qu'elle reste chez elle pour faire le ménage et s'occuper de ses enfants.

Edith Cresson a témoigné, 5 ans après sa démission en 1992, du machisme qu'elle a subi: ce qui intéressait les hommes politiques qu'elle côtoyait, c'était davantage sa façon d'être, de parler, de s'habiller, de se coiffer que ses actions et ses idées.

2) Edith Cresson a été la première femme nommée premier ministre en France. Y'en-a-t-il eu d'autres ?

Il y a eu Elisabeth Borne (mai 2022-janvier 2024).

3) D'autres femmes ont été nommées ministres. Ainsi, Alain Juppé avait nommé plusieurs femmes dans son gouvernement en 1995. QU'est-ce qui montre qu'il est difficile pour les femmes de trouver leur place au gouvernement ? (BD « Gisèle Halimi l'insoumise », page 122).

Alain Juppé avait nommé 12 femmes dans son premier gouvernement mais en a remercié 8 six mois plus tard, lors du premier remaniement ministériel. Gisèle Halimi considère que ces femmes sont des « femmes gadgets, des alibis, des faire-valoir » : elles ne sont pas choisies pour leurs compétences mais pour servir l'image du premier ministre. Les femmes ont donc du mal à s'imposer à la tête de l'État.

A l'aide de la vidéo suivante, réponds aux questions 4, et 5.

<https://youtu.be/wFzDCztbK4Q>

4) D'après Roselyne Bachelot, le sexisme existe-t-il encore aujourd'hui en France ?

Le sexisme a évolué, mais il existe toujours et doit être combattu : on appelle les femmes par leur prénom mais les hommes par leur nom, on coupe plus facilement la parole à une femme élue dans une réunion, on reprend les idées des femmes sans citer la source...

5) Pour Roselyne Bachelot, est-il important qu'une femme devienne présidente de la République pour garantir la parité ?

Non, pour elle, ce qui est important c'est de s'assurer qu'il y ait autant d'hommes que de femmes en politique, quelques soient les instances (femmes maires, femmes présidentes dans les assemblées départementales et régionales, femmes au parlement...)

Projet 3ème (travail en demi-groupe).
Les femmes aussi ont fait l'histoire ! (Françaises du XX^os).

I. Des guerres et des femmes (1914-1945)

A. Suzanne Noël, suffragette et chirurgienne esthétique.

<https://gallica.bnf.fr/blog/16022021/suzanne-noel-pionniere-en-chirurgie-plastique-et-esthetique?mode=desktop>

A l'aide du blog de la BNF, répondez aux questions suivantes.

1) Alors qu'elle est mariée, Suzanne peut passer le baccalauréat et entreprendre des études. Pourquoi a-t-elle pu le faire ?

2) Sur la photographie, combien de femmes comptes-tu ? Qu'en déduis-tu sur l'accès des femmes aux études de médecine ?

3) De quelle technique est-elle la créatrice ? A quelle occasion ?

4) Quel a été le rôle de Suzanne Noël durant la première guerre mondiale ?

5) Quel a été le rôle de Suzanne Noël durant la deuxième guerre mondiale ?



6) En quoi, d'après elle, la chirurgie esthétique est-elle utile ?

7) Suzanne Noël est aussi une suffragette. Comment soutient-elle la cause politique des femmes ?

B. Munitionnettes et infirmières, des femmes au service de la guerre.

1) Les infirmières au chevet des blessés.

<https://www.infirmier.net/infirmieres-guerre-14-18/>

A l'aide du lien ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

a) Combien d'infirmières ont été engagées durant la première guerre mondiale ?

b) Comment étaient-elles surnommées ?

c) Étaient-elles toutes des infirmières professionnelles ?

d) Quelles étaient leurs missions ?

e) Les sources au sujet des infirmières de la deuxième guerre mondiale sont plus rares. D'après la vidéo (voir lien ci-après), comment s'appelaient les infirmières les plus connues de la seconde guerre mondiale ? Prenaient-elles des risques pour soigner les blessés ?

<https://www.aerocontact.com/videos/81033-les-infirmieres-les-plus-connees-de-la-seconde-guerre-mondiale>

2) Les munitionnettes, des femmes dans l'industrie de guerre.

<https://imagesdefense.gouv.fr/fr/munitionnettes-ouvrieres-grande-guerre-industrie>

A l'aide du site ci-dessus, réponds aux questions suivantes.

a) Combien d'hommes sont mobilisés au début de la guerre ? Quelle en est la conséquence pour l'industrie ?

b) Avec les besoins croissants en armement, les industries se reconvertissent en usines d'armement. Quelle main d'oeuvre est d'abord employée ?

c) A partir de novembre 1915, l'État encourage les industriels à embaucher des femmes. Quel intérêt y trouvent-elles ? Combien sont-elles à travailler dans l'industrie en 1918 ?

d) Les conditions de travail sont-elles bonnes pour ces femmes ?

e) Le travail de ces femmes a-t-il contribué à l'émancipation des femmes après la guerre ?

C. Espionnes ou résistantes, des femmes engagées dans la guerre.

1) Mata Hari, danseuse exotique et espionne ? (1ère GM)

<https://www.france24.com/fr/20171015-grande-guerre-mata-hari-espionne-execution-france-allemande-danseuse>

a) Pourquoi Mata Hari est-elle connue en France avant la guerre ?

b) Pourquoi Mata Hari devient-elle une espionne pour le compte de l'Allemagne durant la guerre ?

c) Quel sort lui réserve la France en 1917 ? Est-ce mérité ?

2. Des femmes dans la résistance. Exemples de Josephine Baker et Marie-Louise Dissard Françoise. (2ème GM).

https://youtu.be/F1S_7FvJB74

→ **Josephine Baker, une star dans la Résistance.** Josephine Baker est une chanteuse et danseuse de la « revue nègre », devenue française en 1937. A l'aide de la vidéo (partie 3), expliquez quel a été le rôle de Josephine Baker durant la 2ème guerre mondiale.

→ Marie-Louise Dissard Françoise, une « anonyme » au service des réseaux de résistants.

<http://francoisverdier-liberationsud.fr/marie-louise-dissard-reseau-devasion-francoise/>

A l'aide du site, résumez, en quelques lignes, quel a été le rôle de Marie-Louise Dissard Françoise dans la deuxième guerre mondiale.

→ Dès 1940, elle diffuse les messages du général de Gaulle appelant à poursuivre le combat.

II. Des femmes engagées pour la libération des femmes (1945-1976)

A. Gisèle Halimi et le combat pour la libération des femmes. (extraits de BD)

Nota Bene : Gisèle Halimi est née à La Goulette, en Tunisie en 1927 dans une famille juive pauvre. C'est une petite fille révoltée contre les injustices, notamment celles faites aux femmes. A dix-huit ans, elle s'installe à Paris pour suivre des études de droit et de philosophie. En 1949, elle devient avocate. Elle se fait connaître en défendant les membres du FLN algérien, en conseillant diverses personnalités (Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Françoise Sagan) et en défendant la cause des femmes.

Elle fonde en 1971, avec notamment Simone de Beauvoir et Jean Rostand, le mouvement féministe « Choisir-La cause des femmes », qui organise, en 1972, le retentissant procès de Bobigny, où est jugée une mineure qui s'est fait avorter après un viol. Ces combats aboutiront à la loi Veil de 1975 sur l'interruption volontaire de grossesse.

Élue députée apparentée socialiste (juin 1981-septembre 1984), Gisèle Halimi poursuit son action en faveur des femmes. En avril 1985, elle est nommée ambassadrice-déléguée

permanente de la France auprès de l'Unesco. En 1989, elle sera nommée conseiller spécial de la Délégation française à l'Assemblée générale de l'O.N.U., à New York. Elle est l'auteure notamment de la Cause des femmes (1973 ; nouvelle édition 1992), de la Nouvelle Cause des femmes (1997), d'Avocate irrespectueuse (2002).

D'après https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Gisèle_Halimi/149681

Extraits de la bande dessinée « Gisèle Halimi l'insoumise. Avocate pour changer le monde », Jean-Yves Le Naour, Marko, éditions Dunodgraphic, 2023.

1) Septembre 1970, création du Mouvement de Libération des Femmes, le MLF. D'après les 2 premières cases de la page 70, quels sujets sont abordés dans les premières réunions du MLF ? Les femmes du groupe sont-elles d'accord entre elles ?

2) Comment le manifeste sur l'avortement est-il finalement mis en place ? A qui fait-elle appel ?

3) Pourquoi n'est-ce pas étonnant que l'écrivaine Simone de Beauvoir soutienne ce manifeste ?

4) Page 71, cases 3 et 4 (cases jaunes). Gisèle Halimi signe-t-elle ce manifeste ? Pourquoi ?

5) Page 71. La loi Neuwirth autorise la pilule en 1967. Pourtant, les femmes y ont difficilement accès. Pourquoi ?

6) Qui sont les trois personnages représentés dans la case du haut de la page 71 ?

7) D'après vous, pourquoi le dessinateur a-t-il choisi un fond noir pour les 2 cases du haut de la page 71 ?

8) Dans la 2ème case de la page 71, que représente le dessin et que symbolise-t-il ?

9) Combien de femmes ont signé ce manifeste ? Dans quel journal est-il paru ?

10) Les femmes gagnent en liberté, mais, pour Gisèle Halimi, elles restent asservies et la combat pour la dignité des femmes reste à mener. Que dénonce-t-elle dans les pages 86-87 ?

11) Comment sont représentés les violeurs ? Pourquoi ce choix ?

Au procès d'Aix en Provence, en 1978, Gisèle Halimi obtient la condamnation à 4 à 6 ans de prison de 3 hommes accusés de viol sur 2 femmes. Le viol a été reconnu comme un crime. Le procès avait été médiatisé et Gisèle Halimi, en tant qu'avocate des victimes, avait reçu des insultes et des menaces de mort. La cause des femmes était difficile à défendre...



B. Simone Veil (1927-2017) ministre de la santé. (extraits de BD)

Nota Bene: Simone Veil, de famille juive, est rescapée des camps d'Auschwitz et de Bergen-Belsen en mai 1945. Après avoir fondé une famille, puis entamé une carrière dans la magistrature, en 1974, elle devient ministre de la santé (nommée par Jacques Chirac, premier ministre). Figure emblématique de l'action des femmes, elle a occupé dans l'administration comme en politique des postes jusque-là inaccessibles aux femmes : **première femme secrétaire du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM), première femme à siéger au conseil d'administration de l'ORTF (1972), première femme présidente du premier**

Parlement européen élu au suffrage universel (1979), première femme ministre d'État (1993). Membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007, elle a également été en 2008 la sixième femme à être élue à l'Académie française.

D'après <https://www.gouvernement.fr/1927-2017-c-etait-simone-veil>

- 1) Lorsque Simone Veil accepte d'être ministre de la santé en 1974. Quel dossier doit-elle traiter ?
- 2) Pourquoi était-il important d'accorder ce droit aux femmes ?
- 3) Comment évoluait l'opinion publique ?
- 4) Les partis politiques étaient-ils favorables à une loi autorisant l'avortement ?
- 5) Pourquoi peut-on dire qu'il a fallu beaucoup de force et de volonté à Simone Veil pour soutenir la loi devant les députés ?
- 6) Pages 81-82, les vignettes concernent les interventions des opposants à la loi. Page 81, il y a une vignette par intervenant. Quel effet cette mise en page produit-elle ?
- 7) Page 82, 2 vignettes sont consacrées au dernier intervenant. Pourquoi ?
- 8) Lors de ces débats, une photo la représentant nuque courbée a fait penser qu'elle pleurait. Comment réagit Simone Veil lorsque son interlocutrice le lui rappelle ?
- 7) Sur ces quelques pages, comment est représentée Simone Veil à l'époque du débat ? Quelle est son attitude ?



III. Des institutions républicaines et des femmes (1936 à nos jours).

A. 1936 : trois femmes au gouvernement du Front populaire.

A l'aide du site ci-dessous, répondez aux questions.

<https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/le-suffrage-universel/la-conquete-de-la-citoyennete-politique-des-femmes/les-premieres-femmes-au-gouvernement-les-ministres-du-front-populaire>

- 1) Quelles sont les trois femmes que Léon Blum appellent au gouvernement en juin 1936 ? Quels ministères dirigent-elles ?
- 2) Pourquoi est-ce étonnant, voire paradoxal de voir entrer des femmes au gouvernement à ce moment-là ? Restent-elles longtemps au pouvoir ?
- 3) Suzanne Lacore a instauré les visiteuses sociales, Irène Joliot-Curie est prix nobel de chimie. A quelle cause Cécile Brunschvicg a-t-elle consacré sa vie ?

B. le droit d'être élue : un droit difficile à exercer.

<https://www2.assemblee-nationale.fr/14/evenements/2015/33-premieres-deputees>

- 1) Les femmes obtiennent le droit de vote et d'être élues en 1944. Les premières élections ont lieu en 1945. 586 députés sont élus. Combien de femmes ont été élues députés ? La proportion est-elle importante ?

<https://fr.statista.com/statistiques/479800/evolution-part-femmes-deputees-assemblee-nationale-france/>

2) La proportion de femmes députés sous la V^o République, jusqu'en 2002, vous semble-t-elle satisfaisante ? Comment évolue-t-elle de 1958 à 2002 ?

3) En 1981, Gisèle Halimi est élue député. Elle n'est pas inscrite au PS mais elle représente les socialistes dans la circonscription où on lui a demandé de se présenter. Elle est très honorée d'être élue et de siéger au parlement avec les socialistes. A l'aide de la page 110 de la BD « Gisèle Halimi, l'insoumise », explique pourquoi ce n'est pas facile d'être une femme député, surtout lorsqu'on n'est pas inscrite dans un parti. Que ressent Gisèle Halimi ?

Après avoir regardé la vidéo suivante, répondez à la question ci-dessous.

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/assemblee-nationale-sexisme-robe-cecil-duflot-marie-charlotte-garin>

4) Pourquoi peut-on dire que les femmes, dans l'enceinte de l'assemblée, sont victimes de sexisme ? Les femmes députés en sont-elles les seules victimes ?

A l'aide des pages 121 et 123 de la BD « Gisèle Halime, l'insoumise », répondez aux questions suivantes.

5) Que constate Gisèle Halimi après les élections de 1993 ?

6) Que souhaite Gisèle Halimi ?

7) Trouve-t-elle du soutien parmi les politiques ?

8) Pourquoi pense-t-elle qu'une représentation égalitaire est indispensable ?

A l'aide du site suivant, répondez aux questions ci-dessous.

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/19618-la-parite-politique>

9) C'est sous le gouvernement Jospin que la loi sur la parité est votée et promulguée en 2000. Que prévoit-elle ?

10) Cette loi a été complétée par d'autres en 2007, 2013, 2019. Est-ce que toutes ces lois ont permis de parvenir à la parité souhaitée par Gisèle Halimi ?

C. Femmes ministres face au sexisme.

Regarde la vidéo ci-dessous avant de répondre aux questions.

<https://youtu.be/3rS5Hj44FoI>

1) Edith Cresson a été nommée premier ministre en 1991. Comment réagissent les hommes ?

2) Edith Cresson a été la première femme nommée premier ministre en France. Y'en-a-t-il eu d'autres ?

3) D'autres femmes ont été nommées ministres. Ainsi, Alain Juppé avait nommé plusieurs femmes dans son gouvernement en 1995. QU'est-ce qui montre qu'il est difficile pour les femmes de trouver leur place au gouvernement ? (BD « Gisèle Halimi l'insoumise », page 122).

A l'aide de la vidéo suivante, répondez aux questions 4, et 5.

<https://youtu.be/wFzDCztbK4Q>

4) D'après Roselyne Bachelot, le sexisme existe-t-il encore aujourd'hui en France ?

5) Pour Roselyne Bachelot, est-il important qu'une femme devienne présidente de la République pour garantir la parité ?